

plus beaux résultats. J'étais assuré que chez nous, également, ils feraient le plus grand bien, qu'ils affermieraient dans leur foi et leurs pratiques religieuses ceux qui voudraient les suivre, qu'ils nous prépareraient des apôtres au sein de la société.

Je ne me trompais point. L'expérience est faite. La Villa Saint-Martin est devenue un cénacle où la grâce divine opère mystérieusement sur les âmes. Dans le recueillement et l'oraison, on y apprend vite, et pour ne plus l'oublier, " la seule chose nécessaire " dont a parlé le divin Maître, et cela suffit pour orienter toute la vie vers son véritable but. Quiconque a goûté au calme et aux douceurs de ce lieu de retraite sent le besoin d'y retourner pour retremper son courage et s'entretenir seul à seul avec Dieu.

Vous vous êtes consacré à cette oeuvre, mon révérend père, avec un zèle dont je ne saurais trop vous louer. Vous en avez compris toute l'importance et vous en avez fait, semble-t-il, votre oeuvre de prédilection. Le Maître pour qui vous travaillez vous a béni. Vos appels ont été entendus. Dans nos campagnes comme dans nos villes, les hommes de toutes classes et de toutes professions sont accourus au pieux rendez-vous. C'est par centaines d'abord, c'est par milliers déjà, que se comptent, chaque année, vos retraitants. Que le Seigneur en soit loué et que ce nombre augmente encore !

Mais ces retraitants, au sortir de leur reposante solitude, retournent forcément à leurs labeurs, à leurs préoccupations, aux mille tracasseries de la vie quotidienne. Ils ont acquis des convictions profondes : il faut en assurer la permanence. Ils ont pris des résolutions généreuses : ils doivent y demeurer fidèles. Les luttes d'autrefois recommenceront : comment pourront-ils en sortir toujours victorieux ?

Il faudrait comme un prolongement des exercices bienfaisants où leur âme a trouvé de si belles énergies pour le bien. C'est ce prolongement salutaire que vous avez songé à réaliser,